



By Anne Prost-Bouchet / Translated from French by Alexander Litvinov

Vedette incontestée de la chanson française dans les années 50, Edith Piaf fit en parallèle une belle carrière aux États-Unis. La chanteuse à la petite robe noire, au regard fiévreux et à la voix parcourue de sanglots a longtemps incarné la France aux yeux des Américains. Comme Josephine Baker, Piaf avait « deux amours », Paris qui l'a vue naître le 19 décembre 1915<sup>e</sup> et New York où elle triompha sur la scène des cabarets et au Carnegie Hall. New York n'a pas oublié l'interprète de *La vie en rose* et prépare un grand spectacle pour commémorer le soixantième anniversaire de son concert triomphal au Carnegie Hall, le 6 janvier 1957.

Edith Piaf was France's undisputed national chanteuse during the 1950s, while simultaneously leading a successful career in the United States. With her little black dress, intense stare and vocals wracked with sobs, the singer has long epitomized France in the eyes of the Americans. Much like Josephine Baker, Piaf had "two loves": Paris, where she was born on December 19, 1915<sup>e</sup>, and New York, where she took cabaret stages and Carnegie Hall by storm. The Big Apple has certainly not forgotten the singer, famed for her rendition of *La vie en rose*, and is currently preparing a celebration to mark the 60<sup>th</sup> anniversary of the renowned concert she performed at Carnegie Hall on January 6, 1957.

**S**a vie fut une alternance de joies et d'infortunes. New York ne fit pas exception à la règle. C'est dans cette ville qu'Édith Piaf épousa le 29 juillet 1952 le chanteur Jacques Pills. New York, où elle se produira régulièrement au cabaret le PlayHouse, au Versailles et surtout au mythique Carnegie Hall. New York où elle enregistra aux Studios Capitol, dans les années 1950, trois de ses plus beaux titres : *Soudain une vallée*, *Avant nous* et *Les Amants d'un jour*. New York enfin où elle apprit la mort du boxeur français Marcel Cerdan, l'amour de sa vie qui venait la rejoindre en 1949.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1947, Édith Piaf débarque du transatlantique *Queen Elizabeth* pour entamer à Manhattan sa tournée américaine. En réponse à la question d'un journaliste qui lui demande qui elle voudrait rencontrer en premier, elle répond effrontément : « Einstein. Sauf que je n'ai pas son numéro de téléphone. » Il s'en fallut de peu que la chanteuse ne complète pas son tour de chant aux États-Unis et ne résilie son contrat. Car après un long voyage en mer qui l'avait mise à dure épreuve, Piaf découvrait les attentes du public américain, très éloignées des siennes. Le soir de son premier spectacle au cabaret Playhouse (48<sup>e</sup> Rue) le 30 octobre 1947, le tour de chant débute avec succès avec les neuf Compagnons de la chanson<sup>2</sup>.

Malheureusement pour Édith Piaf, le courant ne passe pas : le public américain, venu voir « la petite femme de Paris avec des trucs en plumes » (comme Zizi Jeanmaire) dans un spectacle à la Broadway avec plumes et paillettes, fut déconcerté par cette minuscule chanteuse (Piaf ne mesurait qu'1m 47 !), vêtue d'une sobre robe noire, chantant des chansons mélancoliques en français dont il ne comprenait pas un mot. « Les Américains ne m'aiment pas : ils me trouvent triste », déplora-t-elle à l'issue du concert. Il fallut attendre l'article enthousiaste du critique Virgil Thompson encensant le « phénomène Piaf » dans les pages du *New York Herald Tribune* du 2 novembre 1947 pour que le fiasco initial vire au triomphe.

Le critique suggéra-t-il à Piaf de suivre des leçons d'anglais ? Toujours est-il qu'après avoir pris des cours d'anglais à la Maison Française de l'Université de Columbia, elle commença à chanter ses chansons en anglais. Un choix judicieux puisqu'elle signera par la suite un contrat de plusieurs mois au Versailles, le cabaret le plus chic de New York, situé sur la 50<sup>e</sup> Rue.

**P**iaf's life was a blend of joy and disaster, and her time in New York was no different. It was in this city that she married the singer Jacques Pills on July 29, 1952. She regularly performed at the Playhouse cabaret, at the Versailles and of course at the legendary Carnegie Hall. She recorded three of her finest songs – *Soudain une vallée*, *Avant nous* and *Les Amants d'un jour* – at Capitol Studios in the 1950s. And it was also in New York that she learned of the death of French boxer Marcel Cerdan in 1949, the love of her life who was flying from Paris to meet her.

Piaf stepped off the transatlantic liner *Queen Elizabeth* into Manhattan on October 1, 1947, ready to begin her American tour. When asked by a journalist who she wanted to meet first, she replied brazenly: "Einstein, but I don't have his telephone number." It didn't take long for the singer to cancel large parts of her U.S. tour, and her singing contract. The long voyage across the Atlantic had been grueling, and upon arriving in New York she discovered how different the American public's expectations were from her own. On the evening of her first show at the Playhouse cabaret (48<sup>th</sup> street) on October 30, 1947, the tour got off to a flying start with a performance by Les Compagnons de la Chanson<sup>2</sup>. Unfortunately, however, Piaf and the audience did not get along quite so well. The American public had come expecting to see "the little woman from Paris with tail feathers", similar to Zizi Jeanmaire, in a Broadway-style show with glitz and glam. They were unsettled upon seeing the tiny singer (Piaf was no taller than 4 ft. 7 in.), wearing a sober black dress and singing melancholic songs in French they didn't understand whatsoever. "The Americans don't like me, they find me depressing," she said after the concert. It wasn't until the critic Virgil Thompson published an enthusiastic review praising the "Piaf phenomenon" in the *New York Herald Tribune* on November 2, 1947, that the initial fiasco was heralded as a triumph.

One theory suggests that Thompson recommended that Piaf take English classes. While never proved, Piaf did start singing in English after studying at the Maison Française at the University of Columbia. This decision appeared to be the right one, as she then went on to sign a contract for several months' work at the Versailles, the leader in chic New York cabarets on 50<sup>th</sup> St. •••



Édith Piaf arrive à New York pour sa tournée américaine en 1947 : la Môme salue la foule depuis le bastingage du *Queen Elizabeth*. / Upon her arrival in New York for her United States tour in 1947, the popular singer Édith Piaf greets the crowd while sitting on the rail of the transatlantic ship *Queen Elizabeth*. © Keystone-France

Son spectacle fit sensation. Aux dires de Virgil Thompson « les spectateurs montaient sur les tables pour l'applaudir ». Au fil des mois, Piaf reprit confiance et trouva son style : une présence scénique intense, une puissance d'émotion inégalée où résonne la misère du monde, à commencer par la sienne. Thompson qui l'avait « lancée » médiatiquement aux États-Unis, dira : « Chaque fois, on dirait qu'elle arrache son âme pour la dernière fois ! »

**P**eut-être parce que dans toutes ses chansons, elle chante la même chose : l'amour qui finit mal. Bientôt, les Américains ne se lasseront plus de l'entendre chanter *La Vie en rose* (1946). Le succès soudain de ce titre propulsa Piaf sur le devant de la scène médiatique : elle fut invitée huit fois sur le plateau de la célèbre émission de télévision *The Ed Sullivan Show* et rencontra diverses célébrités : le monstre sacré du cinéma américain Orson Welles, la chanteuse Judy Garland et surtout l'actrice Marlene Dietrich pour laquelle elle se prit d'une profonde amitié. C'est à ce moment, au zénith de sa carrière, que Piaf revit Marcel Cerdan. Surnommé « le bombardier marocain » (bien qu'il fut en réalité né en Algérie), cette vedette de la boxe en France et en Europe s'attaquait aux plus grands noms de la boxe américaine. En septembre 1948, il remportera à New York le championnat du monde poids moyens en battant Tony Zale ! ■■■

Her show was an unbridled success. As Thompson put it: "the crowd got up on the tables to applaud." As the months went by, Piaf gained in confidence and developed her style, combining an intense on-stage presence with an inimitable emotional power that resonated with the misery of the world, starting with her own. Thompson, who had "launched" Piaf's media presence in the United States, once said: "Every time she sings you have the feeling she's wrenching her soul from her body for the last time."

**T**his may be because all of her songs deal with the same subject: a bitter end to love. The Americans were soon hooked on her songs, such as *La vie en rose* (1946). The instant success of this particular song saw Piaf invited onto the media scene, including 8 times to the renowned talk show *The Ed Sullivan Show*. It was here that she met a number of celebrities, including the titan of American cinema Orson Welles, the singer Judy Garland and of course the actress Marlene Dietrich, with whom she forged a close friendship. It was during this time, at the height of her career, that Piaf began seeing Marcel Cerdan. Nicknamed "the Moroccan bombardier," (despite actually being born in Algeria) this star of the ring in France and Europe began taking on the leading names in American boxing. And in September 1948, he won the middleweight world championship by beating Tony Zale in New York! ■■■



Entourée de son amant, le champion de boxe Marcel Cerdan, et de la chanteuse franco-américaine Irène Hilda (à d.), Édith Piaf présente fièrement l'affiche de son gala organisé le 19 mars 1948 au Théâtre du Club des Cinq pour son retour à Paris. / Edith Piaf, surrounded by boxing champion and lover Marcel Cerdan and French-American singer Irène Hilda (R), shows a poster for her gala for her return to Paris on March 19, 1948 at the Club des Cinq Theater in Paris. © AFP - Getty Images

# In the 1950s, Piaf was a star in the United States and often compared to Billie Holiday and Judy Garland.

Ayant reconnu le nom de la chanteuse sur une affiche de rue, le champion de boxe décida d'aller l'écouter un soir au Versailles, non sans lui avoir au préalable donné rendez-vous en précisant : « Nous sommes deux Français aux États-Unis, dînons ensemble ». Selon le biographe Robert Belleret dans son ouvrage *Piaf, un mythe français* (Fayard, 2013), « leur rencontre s'est passée dans un restaurant de banlieue de New York, et Édith fut séduite d'emblée ; ils devinrent amants dès octobre 1947 ». Entre « le roi de la boxe et la reine de la chanson », l'idylle fut immédiate et intense. Piaf lui écrivit des lettres d'amour enflammées, comme celle-ci datée du 27 mai 1949 : « Mon seigneur que j'aime... Mon amour, tu ne pourrais jamais imaginer avec quelle force je t'aime. [...] Ne vivre que par toi que j'aime, toi, mon amour, Moi. »

C'est pour lui qu'elle écrit ce qui deviendra un immense succès, l'*Hymne à l'amour* (1948) mis en musique par Marguerite Monnot : « Si un jour la vie t'arrache à moi / Si tu meurs, que tu sois loin de moi / Que m'importe, si tu m'aimes / Car moi je mourrai aussi [...] Dieu réunit ceux qui s'aiment ». Elle lui dédie surtout le refrain de *La Vie en rose* : « Quand il me prend dans ses bras / Qu'il me parle tout bas / Je vois la vie en rose... »

After recognizing the singer's name on a street poster, the boxing champion decided to go and watch her perform at the Versailles. He actually contacted her beforehand, saying: "We are two French people in the United States. Let's go to dinner together." According to biographer Robert Belleret, in his work *Piaf : un mythe français* (Fayard, 2013), "they met in a restaurant in a New York suburb, and Édith was instantly enchanted; they became lovers in October 1947." The romance between "the king of the ring and the queen of song" was immediate and intense. Piaf wrote him passionate love letters, such as the following from May 27 1949: "My darling, how I love you... My love, you could never imagine how strong my love is for you. [...] I only wish to live through you, the one I adore, you, my love, Me."

It was for him that she wrote a song that went on to be an incredible success, *Hymne à l'amour* (1948), set to music by Marguerite Monnot: "If one day you should ever disappear / Always remember these words / If one day we had to say goodbye / And our love should fade away and die / In my heart you'll remain here / And I'll sing a hymn to love." She also dedicated the chorus from *La vie en rose* to him: "Hold me close and hold me fast / This magic spell you cast / I see la vie en rose..." ■■■

# C

omme la baguette de pain, la tour Eiffel et l'accordéon, *La Vie en rose* appartient à l'imagerie française. Enregistré le 9 octobre 1946, cet air résonne encore dans les postes de radio et les restaurants français du monde entier. Piaf écrivit elle-même les paroles et confia la mise en musique à son accompagnateur, le pianiste Louiguy. Peu convaincue du résultat, elle range la chanson dans un tiroir et ne la ressortira que pour la donner à son amie la chanteuse Marianne Michel, qui en sera la première créatrice dans les music-halls parisiens. La chanson obtient un tel succès que Piaf décide de l'enregistrer avec le succès que l'on sait. Depuis, tout le monde s'y est essayé. De Yves Montand, son compagnon d'alors, à Louis Armstrong qui enregistra une version anglaise du titre le 26 juin 1950 à New York avec l'orchestre de Sy Oliver (en même temps que *C'est si bon*) sur des paroles anglaises écrites par Mack David. Michel Legrand signera une version instrumentale en 1959, Grace Jones en fera une version disco en 1977, Iggy Pop s'inspirera de la version de Louis Armstrong pour la musique mais conservera les paroles françaises sans sa reprise du titre sur son album *Après* (2012), Patricia Kaas l'a chantée la même année au Town Hall lors de sa tournée « Kaas chante Piaf » pour les cinquante ans de la disparition de Piaf et la chanteuse de jazz franco-américaine Madeleine Peyroux interprète de nos jours ce standard français sur scène aux États-Unis. La chanson obtint un Grammy Award en 1998 et resta pendant des années le titre le plus populaire aux États-Unis. Notons que si le film biographique sur Édith Piaf d'Olivier Dahan avec Marion Cotillard dans le rôle principal connut le succès en France sous le titre *La Môme* (surnom affectueux donné par les Français à Édith Piaf), il sortit aux États-Unis sous le titre *La Vie en rose* (2007). Il valut à l'actrice Marion Cotillard l'Oscar de Meilleure Actrice et l'imposa comme la nouvelle icône du cinéma français. ■

## LA VIE EN ROSE

# A

long with the baguette, the Eiffel Tower and the accordion, *La vie en rose* is an integral part of the French cultural image. Recorded on October 9, 1946, this ballad is still often heard on radio stations and in French restaurants the world over. Piaf personally wrote the lyrics, and charged her accompanist, the pianist Louiguy, with setting it to music. Disappointed with the resulting arrangement, she kept it in a drawer and only brought it out again to entrust it to her friend, the singer Marianne Michel, who was the first to sing it in the cabarets of Paris. The song became so popular that Piaf decided to record it herself, leading to the success it enjoys today. Many others have since tried their hand at the iconic ballad, from Yves Montand (Piaf's partner at the time) to Louis Armstrong, who recorded an English version of the song on June 26, 1950 in New York with Sy Oliver's orchestra (at the same time as he recorded *C'est si bon*). The lyrics for Armstrong's version were written by Mack David. Michel Legrand released an instrumental version in 1959, Grace Jones created a disco revisit in 1977, Iggy Pop drew inspiration from Armstrong's version for the music while retaining the French lyrics for a cover on his 2012 album *Après*, Patricia Kaas performed it the same year at the Town Hall as part of her "Kaas sings Piaf" tour to commemorate the 50<sup>th</sup> anniversary of Piaf's death, and the Franco-American jazz singer Madeleine Peyroux continues to perform the French standard in venues across the United States. The song itself won a Grammy Award in 1998, and was the most popular song in the U.S.A. for many years after. It is also worth noting that Olivier Dahan's 2007 biographical film on Piaf's life starring Marion Cotillard was released in the United States under the title *La vie en rose*. But the original French film was actually called *La Môme*, an affectionate nickname given to Piaf by the French. Cotillard won an Oscar for Best Actress for her performance, and quickly became a new icon of French cinema. ■

Mais avec Piaf, le bonheur ne dure jamais. Le 22 juin 1949, Marcel Cerdan perd à New York son titre de champion du monde contre Jake LaMotta. Édith n'est pas auprès de lui. Mais le match revanche étant prévu pour le 28 septembre, elle s'arrange pour obtenir un engagement au Versailles. Cependant, le match est reporté et Cerdan reste en France pour s'entraîner. Seule à New York, Édith le supplie de prendre l'avion plutôt que le bateau pour la rejoindre au plus vite. Cerdan, qui a horreur de l'avion, s'exécute et embarque à bord du vol Paris-N.Y. d'Air France le 27 octobre 1949. Le Lockheed Constellation s'écrase dans la nuit du 27 octobre aux Açores, sur le Pico de Vara, une montagne de l'île São Miguel. Il n'y a aucun survivant. Parmi ses quarante-sept passagers se trouvait aussi la célèbre violoniste Ginette Neveu. Lorsque son imprésario Louis Barrier la réveille pour lui apprendre la catastrophe, Édith Piaf manque de sombrer dans la folie. Comme possédée, elle répète en hurlant son prénom. Malgré sa douleur, elle insistera pourtant pour assurer son tour de chant comme prévu ce soir-là au Versailles. Brisée par l'émotion, elle monte péniblement sur scène et lance au public : « Je vais maintenant interpréter une chanson uniquement pour Marcel Cerdan ». Cet *Hymne à l'amour* vibra comme jamais ce soir-là. Sa voix, bien que hoquetante de sanglots, fut prodigieuse. À la fin de la chanson, submergée par l'émotion, Piaf s'effondre sur scène.

Inconsolable, Piaf se coupe les cheveux en signe de deuil et fait appel à une voyante pour essayer de contacter son amant dans l'au-delà. Jamais elle ne revivra une telle passion même si les hommes se succèdent dans sa vie. En 1952, elle épouse le chanteur français Jacques Pills à l'église franco-phone de Saint-Vincent-de-Paul située dans le quartier de Chelsea, à New York (qui a définitivement fermé ses portes le dimanche 6 janvier 2013). Il lui écrira la chanson *Je t'ai dans la peau*, ce qui ne les empêchera pas de divorcer quatre ans plus tard. Et lorsque son nouvel amant Charles Dumont compose pour elle en décembre 1960 *La Belle Histoire d'amour*, sur un texte écrit par Piaf, c'est encore en hommage à Marcel Cerdan. ■■■

**B**ut Piaf's happiness was always fleeting. Cerdan lost his world champion title to Jake LaMotta in New York on June 22, 1949. Piaf was not with him, but the rematch was programmed for 28 September and she made arrangements to perform at the nearby Versailles. Despite their best-laid plans, the fight was postponed and Cerdan stayed in France to keep training. Alone in New York, Piaf begged him to take an earlier plane instead of the boat so they would be reunited as soon as possible. While Cerdan was terrified of flying, he mustered the courage to take a Paris-New York flight with Air France on October 27, 1949. The Lockheed Constellation aircraft crashed mid-flight over the Azores Archipelago, on Mount Pico, on São Miguel Island. There were no survivors, and the renowned violinist Ginette Neveu was also among the 47 passengers killed. When her impresario Louis Barrier woke her with the tragic news, Piaf almost went mad. She began rehearsing and screaming his name as if possessed. Despite her anguish, she insisted on continuing her tour and performing as planned at the Versailles that evening. Shattered by the emotion, she struggled on stage and announced to the audience: "I will now sing a song just for Marcel Cerdan." This *Hymne à l'amour* rang out that evening like never before. While wracked with sobs, her voice was tremendous. At the end of the song, overcome with emotion, Piaf collapsed on stage.

Inconsolable, Piaf cut her hair in a sign of mourning and called on a medium to try and contact her departed lover. She never found love in the same way again, despite being with a succession of men in the years that followed. She married French singer Jacques Pills in 1952 at the Francophone church of Saint-Vincent-de-Paul in the New York neighborhood of Chelsea (which closed on January 6, 2013). He wrote her the song *Je t'ai dans la peau*, although this declaration of love didn't stop her divorcing him four years later. And when her new lover, Charles Dumont, composed the accompanying music for *La Belle Histoire d'amour* in December 1960, based on one of Piaf's texts, it was in homage to Marcel Cerdan. ■■■

## Piaf! The Show

Le 6 janvier 2017 au Carnegie Hall, la chanteuse Anne Carrere, une Varoise de 31 ans, conclura l'une des plus importantes tournées en hommage à Édith Piaf entamée en 2015 pour le centième anniversaire de la naissance de la chanteuse, avec plus d'une centaine de dates et une trentaine de pays. Accompagnée sur scène par quatre musiciens, elle fera revivre la Môme en 27 chansons avec *Piaf! The Show*, produit par le niçois Gil Marsalla. Au programme : les chansons les plus célèbres de Piaf telles que *La vie en rose*, *La Foule*, *Paris*, *L'Accordéoniste*. Le spectacle présentera en chanson la vie et la carrière de la chanteuse légendaire, depuis ses débuts jusqu'à ses plus grands succès. On retrouvera l'atmosphère du Montmartre d'autan, enrichie d'une scénographie originale et de photos inédites de Piaf. ■

### PIAF ! THE SHOW

At Carnegie Hall on January 6, 2017, the Var-born singer Anne Carrere, 31, will conclude one of the biggest tours ever performed in homage to Edith Piaf. Carrere began the tour in 2015 to commemorate the 100<sup>th</sup> anniversary of the iconic singer's birth, and has performed more than 100 dates in some 30 countries. Accompanied on stage by four musicians, she breathes life back into the Môme through 27 songs in *Piaf! The Show*, produced by the Nice-born Gil Marsalla. The program includes Piaf's most iconic works, including *La vie en rose*, *La Foule*, *Paris*, and *L'Accordéoniste*. The show showcases the legendary singer's life and career through songs, from her beginnings until her wildest achievements. The event infuses the venue with the atmosphere of Montmartre from times past, and is backed by a unique stage design and never-before-seen photos of Piaf herself. ■

À la fin des années 1950, Piaf est une vedette aux États-Unis où on la compare à Billie Holiday et à Judy Garland. Elle effectue sa dernière tournée américaine en janvier 1957 et fait salle comble au Carnegie Hall. Mais sa santé se dégrade rapidement, usée par les excès d'alcool et de morphine, les mains déformées par les rhumatismes, le visage gonflé par la cortisone. Chanter lui est devenu un calvaire. Malgré tout, elle poursuit sa tournée à New York en 1959 et s'effondre plus d'une fois sur scène. Elle meurt le 10 octobre 1963 à quarante-sept ans à Grasse (Alpes-Maritimes), victime d'une rupture d'anévrisme. Ses obsèques font l'objet d'un défilé massif dans les rues de Paris. ■■■

Piaf was a star in the United States at the end of the 1950s, and often compared to Billie Holiday and Judy Garland. She performed her final American tour in January 1957, selling out Carnegie Hall. But with her health deteriorating rapidly from alcohol and morphine abuse, her hands deformed by rheumatism and her face swollen from cortisone, singing had become an agony. Undeterred, she continued her tour in New York in 1959, although she collapsed several times on stage. She passed away following a ruptured aneurism on October 10, 1963, at the age of 47, in Grasse (in the Alpes-Maritimes département). Her funeral service inspired enormous numbers of people to walk through the streets of Paris. ■■■